Pays du Cambrésis
Syndicat Mixte

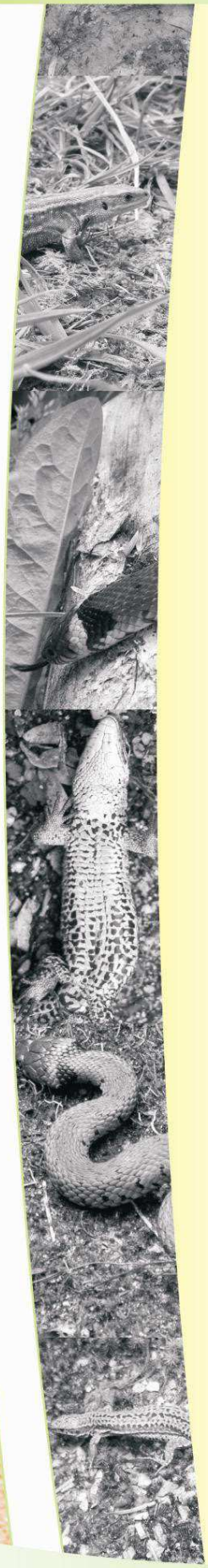
Les Reptiles du Pays du Cambrésis

Connaissances et Protection
Guide d'identification

Région Nord-Pas de Calais

CPIE VAL D'AUTHIE

Trame verte et bleue : protéger la nature du Cambrésis et de façon pérenne



Le territoire du Cambrésis offre à ses habitants un paysage mêlant une grande diversité d'espaces de nature…Certains milieux naturels identifiés sont reconnus au titre du patrimoine naturel (les ZNIEFF[1] de type 1 et 2), d'autres milieux présentent également de forte valeur biodiversitaire pour la faune et la flore notamment parmi les milieux boisés, humides, bocagers ou les pelouses calcicoles.

En 2009, les élus du Pays du Cambrésis ont souhaité engager un projet global de préservation et de valorisation du patrimoine naturel et paysager par la réalisation d'un Schéma Trame verte et bleue à l'échelle du Pays du Cambrésis.

La Trame verte et bleue est un outil d'aménagement du territoire qui a l'ambition de (re)constituer un réseau d'échanges cohérent à l'échelle du territoire national, pour que les espèces animales et végétales puissent, communiquer, circuler, s'alimenter, se reproduire, se reposer… assurer leur reproduction et leurs migrations, leur survie.

La Trame verte et bleue a pour but de permettre la restauration, la préservation et la gestion des espaces naturels remarquables mais surtout d'assurer la fonctionnalité du réseau écologique du territoire en maintenant et réhabilitant les connexions entre ces espaces (les corridors biologiques du territoire).

Chacune de ses étapes a permis de rassembler nombre d'acteurs, de gestionnaires, et de spécialistes de l'environnement. Les échanges ont permis d'enclencher une véritable dynamique collective autour de la mise en œuvre concrète de la Trame verte et bleue. Ils ont enrichi le programme d'actions, véritable « boite à outils » proposée à tous. Aujourd'hui, il faut poursuivre l'information et la sensibilisation sur le terrain et encourager les nouvelles pratiques.

Citoyens, élus, associations, agriculteurs, enseignants…ce guide vous permettra d'identifier les espèces identitaires de la **Trame verte et Bleue du Pays du Cambrésis** mais aussi de vous permettre de **participer à sa mise en œuvre.**

ZNIEFF [1]: Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique.

Monsieur François-Xavier VILLAIN

Président du Pays du Cambrésis

Monsieur Michel Wallerand

Vice-président Environnement

Monsieur Jacques Olivier

Elu responsable du projet

Sommaire

Les amphibiens et les reptiles

- **Qu'est ce qu'un amphibien et un reptile ?**
- **Pourquoi préserver les amphibiens et les reptiles ?**
- **La clé de détermination**
- **Les Lézards**
- **Les Serpents**

Fiche 1 : Lézard vivipare – *Zootoca vivipara*

Fiche 2 : Lézard des murailles – *Podarcis muralis*

Fiche 3 : Orvet fragile – *Anguis fragilis*

Fiche 4 : Couleuvre à collier – *Natrix natrix*

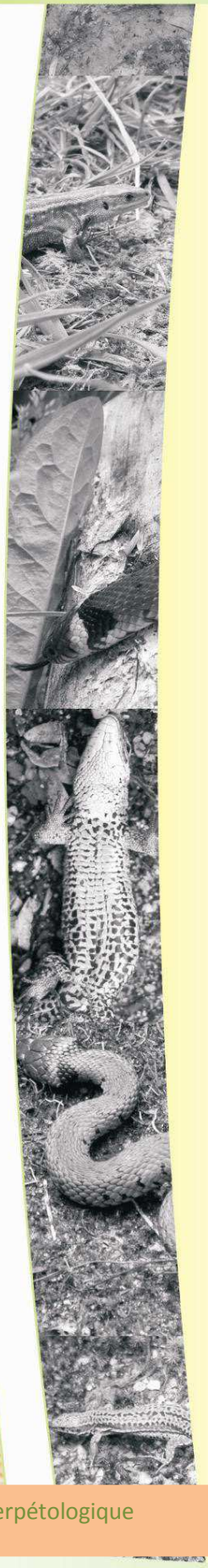
Fiche 5 : Tortue de Floride – *Trachemys scripta elegans -espèce invasive-*

Glossaire

Les petits conseils de gestion

Pour en savoir +

Les amphibiens et les reptiles



Qu'est ce qu'un amphibien et un reptile ?

Les amphibiens et les reptiles sont des vertébrés qui ont en commun de réguler leur température interne grâce à une source de chaleur externe (ectothermes*). Toutefois, les amphibiens ont une peau lisse, alors que les reptiles ont le corps couvert d'écailles. Sur le plan développement les amphibiens ont un stade larvaire et subissent donc une métamorphose ; chez les reptiles, les jeunes ressemblent déjà aux adultes.

Dans ce guide d'identification, 5 espèces de reptiles plus ou moins communes vivant dans différents milieux sont présentées. Il s'agit de pouvoir les identifier, mais également de connaître leurs mœurs afin de mieux les comprendre. L'objectif est de faire découvrir ces espèces parfois méconnues, pour favoriser leur préservation. Une espèce invasive est également présentée dans ce guide afin de mieux comprendre son impact et limiter son expansion.

Pourquoi préserver les amphibiens et les reptiles ?

Les amphibiens et les reptiles, comme toutes les espèces vivantes, jouent un rôle important dans l'équilibre fragile de nos écosystèmes. Mais plus encore par leurs besoins de différents types de milieux selon leur cycle biologique (hibernation, reproduction, estivation) et leurs déplacements qui en résultent, les amphibiens et les reptiles attirent notre attention sur la fragmentation des habitats. Cela se traduit par des écrasements nombreux sur les routes ou par l'isolement de populations qui sont alors, à plus ou moins brève échéance, amenées à disparaître. Ils peuvent donc être les premiers indicateurs du bon ou mauvais fonctionnement des différents écosystèmes et corridors dont ils ont besoin c'est-à-dire d'une trame verte et bleue fonctionnelle.

La clé de détermination

Attention : cette clé n'est valable que pour les espèces décrites dans ce guide. Elle se base sur la détermination de critères morphologiques. Pour déterminer l'espèce, choisir entre les différentes possibilités celle qui

Espèce à déterminer

- Corps à peau nu, dépourvu de poils, d'écailles, etc. → Amphibiens
  - Présence d'une queue → Urodèles
  - Absence de queue → Anoures
- Corps recouvert d'écailles → Reptiles
  - Présence de pattes
    - Présence de carapace → Tortues
    - Absence de carapace → Lézards
  - Absence de pattes
    - Corps couvert d'écailles toutes semblables, petit œil à paupière → Lézards
    - Corps couvert d'écaille de tailles différentes → Serpents

La clé de détermination des reptiles

Lézards

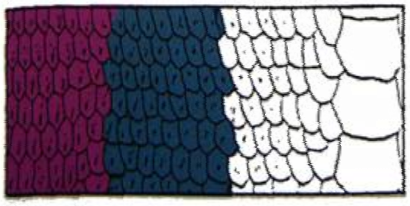
Avec pattes

Sans pattes

Orvets
Anguis fragilis

Collier ventral dentelé

Collier ventral à bordure lisse



Ecailles latérales semblables aux écailles dorsales

Lézard vivipare
Zootoca vivipara

Lézard des murailles
Podarcis muralis

La clé de détermination des reptiles

Serpents

Pupille verticale,
plaque précloacale* entière

Pupille ronde,
plaque précloacale* divisée en deux

Pupille verticale

Pupille ronde

Les vipères

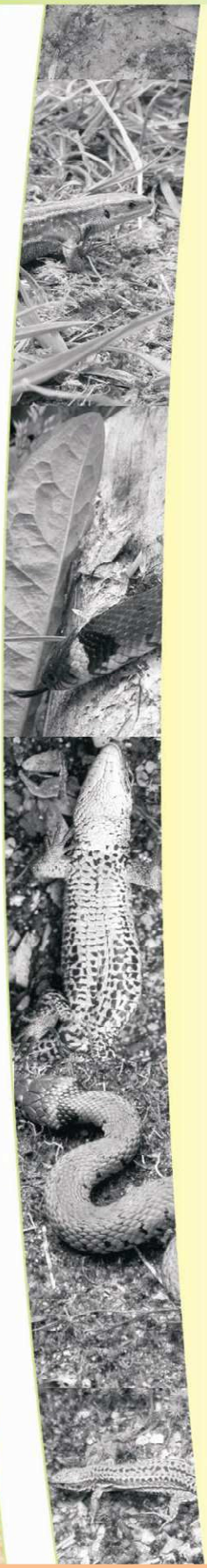
Non présentes sur le Cambrésis

Couleuvre à collier
Natrix natrix

Lézard vivipare

Zootoca vivipara

Femelle



Longévité : jusqu'à 8 ans

Taille : 11 à 14 cm, maximum 18 cm

Poids : 3 à 5 g

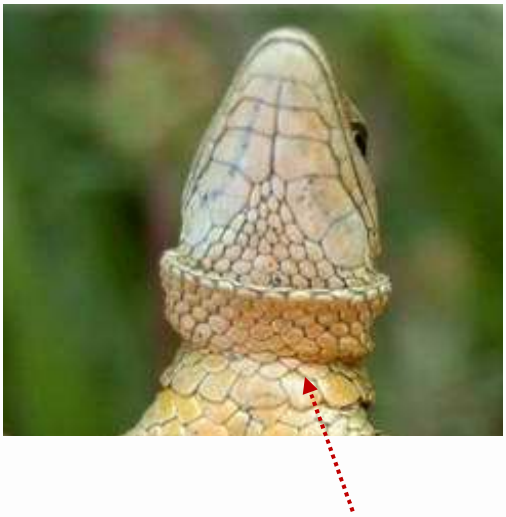
Ordre : Squamate

Sous ordre : Sauriens

Famille : Lacertidés

Critères de reconnaissance

- Il se caractérise par son corps trapu et peu aplati, ses pattes courtes, sa petite tête, son cou large et sa queue modérément élancée.
- La coloration générale est le plus souvent brune, avec des marques jaunes et brunes foncées ou noires.
- La femelle présente habituellement les flancs sombres, une ligne vertébrale foncée, des lignes longitudinales claires et parfois des ocelles* ou des points clairs ou foncés dispersés. La face ventrale est blanchâtre jaune ou orange pâle uniforme avec parfois quelques petits point noirs.
- Chez le mâle, les ocelles* sont généralement plus développés et la ligne vertébrale inexistante ou discontinue. La face ventrale est jaune clair à orange, avec de petites taches arrondies noires.



Collier denticulé

Habitats

Landes à bruyère, tourbières, landes tourbeuses (fagnes), abords de zones humides (étangs, fossés, ...), lisières forestières, coupes à blanc et coupe feux, friches, anciennes carrières, talus, bords de routes et de chemins, voies ferrées, vieux murs, éboulis, certains jardins, ...

Statut patrimonial

- Article 3 Protection nationale
- Annexe III Convention de Berne
- Liste rouge des espèces menacées de l'IUCN

Mœurs

- Il apparaît tôt au printemps, généralement en mars.
- Les accouplements ont lieu en avril mai.
- Les naissances commencent fin juillet ou début août.
- La période d'hivernage, d'assez courte durée, débute tardivement, le plus souvent vers la mi-octobre.

Prédateurs

La Vipère péliade, différents rapaces, l'Hermine, la Belette, le Hérisson, le Sanglier, le Faisan.

Régime alimentaire

Insectes, araignées, petits mollusques, cloportes et d'autres invertébrés.

Menaces

- Altération et disparition des habitats principaux.
- Isolement des habitats favorables.
- Gestion défavorable des voies ferrées.
- Densité élevée de prédateurs « domestiques » (chats, chiens).

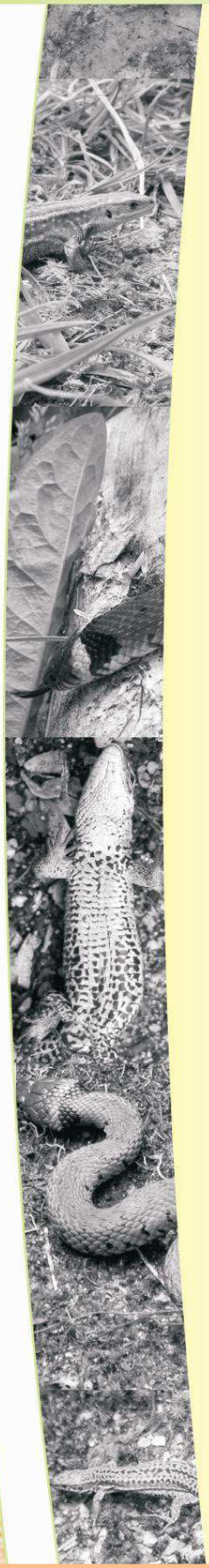
Reproduction

- Ovovipare*.
- L'incubation a lieu dans le corps de la femelle et dure au plus 90 jours.
- L'unique ponte est composée de 3 à 11 (14) oeufs à coque membraneuse.
- La femelle dépose ses oeufs dans un trou quelconque ou sous une pierre.
- La maturité sexuelle est généralement atteinte au cours de la troisième année, parfois au cours de la deuxième année.

Mâle

Lézard des murailles

Podarcis muralis



Critères de reconnaissance

- Le lézard des murailles a une silhouette élancée, avec une tête longue, un peu déprimée et au museau conique, un corps mince et assez aplati, une longue queue très effilée et des pattes fines à longs doigts.

- Comme chez les autres lézards, la coloration et le dessin présentent une grande variabilité selon les individus.

- Les parties supérieures varient du gris au brun, avec parfois une teinte verdâtre. Les flancs montrent, surtout chez la femelle, deux raies longitudinales claires qui délimitent une bande brun foncé. Les flancs sont bordés vers le ventre de quelques écailles bleues ou noires. Le milieu du dos montre fréquemment une ligne vertébrale foncée ou une série de taches sombres.

- La face ventrale est claire, jaune ou rougeâtre. La gorge est mouchetée de noir. Le collier est peu ou pas denticulé.

- Les jeunes présentent une coloration gris foncé avec des taches plus claires. Les deux raies latérales claires sont généralement très nettes; la ligne vertébrale sombre est souvent présente.

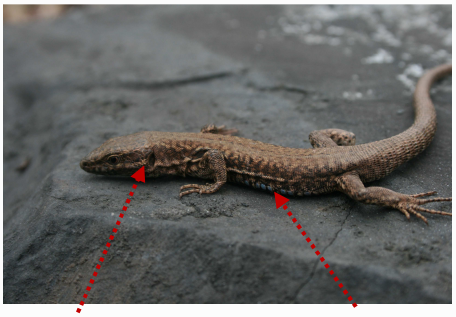
Longévité : jusqu'à 10 ans

Taille : 18 à 20 cm, maximum 23 cm

Poids : jusqu'à 10 g

Ordre : Squamates
Sous ordre : Sauriens

Aspect réticulé



Collier non denticulé **Ecailles bleues**

Habitats

- Milieux pierreux bien ensoleillés.
- Affleurements rocheux, carrières, murs de pierres sèches ou cimentés, ballast de voies ferrées, terrils, talus de route, ...

Statut patrimonial

- Protection nationale
- Annexe II Convention de Berne
- Annexes IV Directive Habitats Faune Flore
- Liste rouge des espèces menacées de l'IUCN

Mœurs

- Il apparaît en mars, parfois dès février lorsque l'ensoleillement est suffisant.
- Les accouplements ont principalement lieu en avril et mai et la ponte de fin mai à juillet.
- Les juvéniles apparaissent à partir de la fin juillet.
- L'hivernage commence fin septembre ou en octobre voire parfois même début novembre, selon les conditions climatiques.

Prédateurs

- La Fouine, la Belette, les Musaraignes, le Faucon crécerelle, la Buse variable et la Pie-grièche écorcheur.
- Chats domestiques.

Régime alimentaire

- Insectes
- Araignées, de petits Mollusques, de Cloportes, de Lombrics, ...

Menaces

- Altération et disparition des habitats naturels.
- Réaffectation de carrières désaffectées.
- Gestion défavorable des voies ferrées.
- Diminution progressive des murs favorables.
- Effets toxiques de la pulvérisation d'herbicides.

Reproduction

- Ovipare*.
- La durée d'incubation varie de 6 à 11 semaines.
- La ponte est composée de 2 à 10 oeufs blancs, longs de 10-12 mm.
- Les oeufs sont déposés dans un trou creusé dans le sol meuble par la femelle ou sous une pierre, là où la couverture végétale est faible ou nulle.
- La maturité sexuelle est généralement atteinte à l'âge de deux ans.

Orvet fragile

Anguis fragilis

Longévité : jusqu'à 20 ans

Taille : 30 à 40 cm, maximum 50 cm

Poids : jusqu'à 45 g

Ordre : Squamates

Sous ordre : Sauriens

Famille : Anguidés

Critères de reconnaissance

- Son corps est serpentiforme, lisse et brillant, de coloration variable sur le dessus : brune, brun rougeâtre, bronzée ou grisâtre.
- La femelle présente souvent une ligne vertébrale sombre, ainsi que les flancs et le ventre assez foncés.
- Le mâle est de coloration plus uniforme ; il montre parfois des taches bleues irrégulièrement réparties sur le dos et les flancs. Les jeunes sont plus vivement colorés que les adultes: dessus doré ou argenté avec une ligne vertébrale noire, flancs et ventre sombres.

Habitats

- Lisières forestières avec une plasticité écologique assez importante.
- Landes, friches, anciennes carrières, talus de voies ferrées, bords de chemins et de fossés, haies, ruines, jardins, ...

Dos clair avec flancs foncés

Femelle

Face ventrale foncée

Mâle

Coloration uniforme

Statut patrimonial

- Article 3 Protection nationale
- Annexe III Convention de Berne
- Liste rouge des espèces menacées de l'IUCN

Mœurs

- L'Orvet sort de son abri hivernal généralement vers la fin mars.
- Les accouplements ont lieu en majorité en avril mai.
- Les jeunes apparaissent en fin d'été (août septembre).
- En fin d'automne, les orvets se réfugient dans un gîte hivernal dans le sol (jusqu'à une profondeur de 70 cm): galerie de micromammifère ou trou éventuellement creusé par ses soins.

Prédateurs

- Renard, Blaireau, Hérisson, Hermine, Sanglier, Chat domestique, Couleuvre coronelle et de nombreux oiseaux.
- Les jeunes peuvent par ailleurs être consommés par le Crapaud commun et par de gros carabes.

Menaces

- Destruction des biotopes
- Isolement de certaines de ses populations
- Gestion actuelle des bords de routes
- Tonte fréquente des pelouses
- Utilisation abondante de produits anti-limaces
- Densités élevées de prédateurs domestiques (chat, chien)
- Destruction volontaire
- Trafic routier

Reproduction

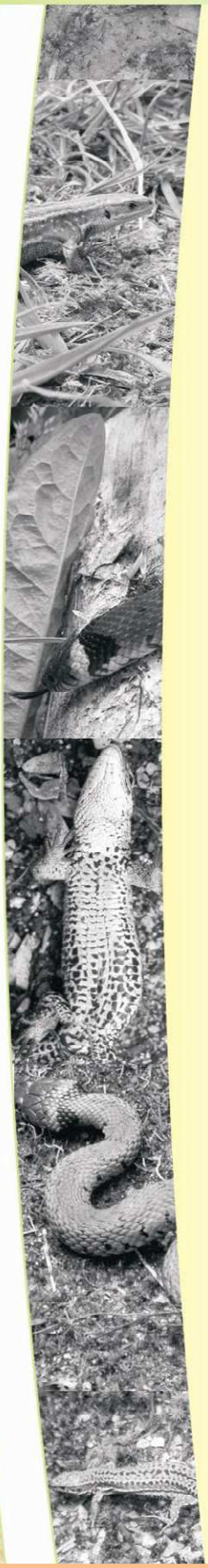
- Ovovivipare*.
- L'incubation, qui a lieu dans le corps de la femelle, dure environ trois mois.
- La femelle pond en fin d'été de 6 à 12 œufs (parfois jusqu'à une vingtaine), à la coque très mince.
- La ponte est déposée sous terre.
- La maturité sexuelle est généralement atteinte à l'âge de 3 ans chez le mâle et de 4-5 ans chez la femelle.

Régime alimentaire

- Limaces et de vers de terre.
- Cloportes, d'araignées et de larves d'insectes.

Couleuvre à collier

Natrix natrix



Longévité : jusqu'à 18 ans

Taille : mâle : 90 cm,
femelle : 120 cm, jusqu'à 200 cm

Poids : mâle : jusqu'à 100 g
femelle : jusqu'à 300 g

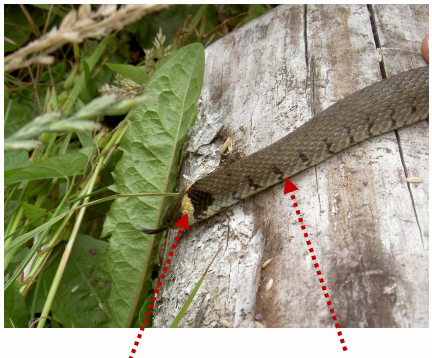
Ordre : Squamates

Sous ordre : Ophidiens

Famille : Colubridés

Critères de reconnaissance

- Grand serpent au corps devenant épais avec l'âge, au cou bien marqué et au museau court et légèrement tronqué.
- Les yeux sont à pupille ronde (cf. page 6).
- Les écailles corporelles sont très carénées*.
- La coloration du dos est variable, grise, brune ou vert olive, les flancs sont en général barrés de petits traits verticaux noirâtres, le ventre clair est orné de taches noires en damier.
- La présence sur la nuque de deux croissants latéraux jaunes ou blancs, bordés vers l'arrière par deux taches noires, qui peuvent se rejoindre pour former un collier clair.



Présence d'un « collier »

Flancs barrés de traits noirs

Couleuvre à collier faisant « le mort » pour échapper à ses prédateurs

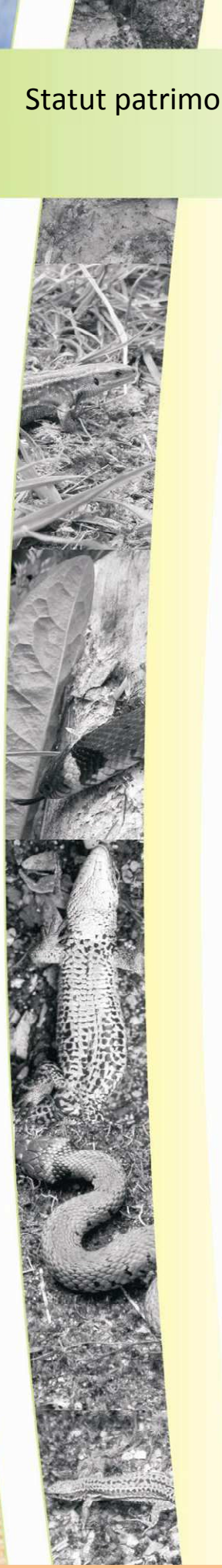
Face ventrale blanche et noire à damiers

Habitats

- Milieux ouverts et semi-ouverts en bordure de cours d'eau ou de pièces d'eau : mares, étangs, rivières, marais, landes à bruyère humides, prairies humides, carrières avec zones humides, ...
- Lisières forestières, des bois, des jardins et des bords de chemins.

Statut patrimonial

- Protection nationale
- Annexe III Convention de Berne
- Liste rouge des espèces menacées de l'IUCN



Mœurs

- Elles quittent leurs quartiers d'hivers en mars.
- Les accouplements ont lieu durant les mois d'avril et mai puis la ponte en juin juillet.
- Les couleuvreaux apparaissent en août - septembre, parfois en octobre.
- L'hivernage débute courant octobre.

Prédateurs

Rapaces, Hérons, Putois, Hermine, Hérisson, Renard.

Régime alimentaire

- Batraciens (grenouilles) et petits poissons.
- Micromammifères, Lézards et même des Oiseaux.

Menaces

- Altération et destruction des habitats.
- Rupture du maillage écologique.
- Réduction de l'abondance de ses proies principales (amphibiens).
- Trafic routier.
- Destruction directe par l'homme.

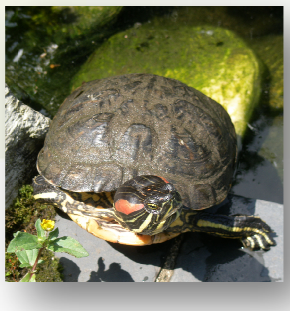
Reproduction

- Ovipare*.
- L'incubation dure de 5 à plus de 10 semaines.
- La ponte comprend de 10 à 40 œufs blancs, longs de 3-4 cm.
- Elle est effectuée dans des endroits favorables du point de vue thermique : murs ou talus bien ensoleillés, tas de bois mort bien secs ou de feuilles, tas de fumier ou de compost, ...
- La maturité sexuelle est atteinte à partir de 3 ans chez le mâle et à partir de 4 à 5 ans chez la femelle.

Tortue de Floride

Trachemys scripta elegans

-Espèce invasive-



Longévité : jusqu'à 30 ans

Taille : jusqu'à 40 cm

Poids : jusqu'à 8 Kg

Ordre : Chéloniens

Famille : Emidydés

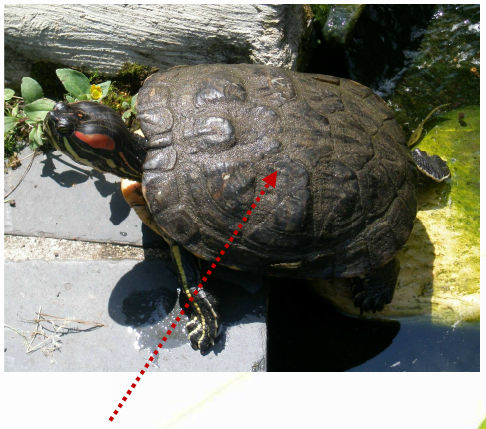
Critères de reconnaissance

- Les tortues de Floride sont caractérisées par leurs oreilles rouges et un plastron* couleur jaune.
- Elles ont la carapace aplatie, qui semble lisse mais qui s'avère très râpant au touché.
- Elles sont gris foncé, noir ou gris clair.
- Le mâle a une queue plus grande que la femelle.

Tempes rouges

Habitats

Toutes eaux stagnantes, même relativement polluées. Elles aiment les marais et étangs à fond boueux, avec une abondante végétation.



Carapace aplatie

Mœurs

- Espèce aquatique, visible par temps chaud et ensoleillé.
- Son cycle d'activités subaquatiques est inconnu, y compris la phase d'hibernation (la survie de ces tortues en Europe est hypothéquée si leur température interne tombe sous 5°).

Statut : Espèce exotique envahissante

Prédateurs

Pas d'ennemi identifié.

Régime alimentaire

Poissons, Batraciens et des poussins d'oiseaux d'eau.

Gestion

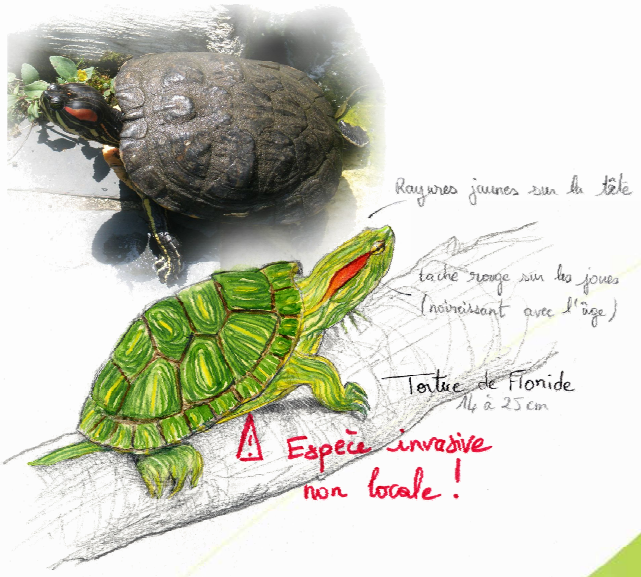
- Interdite à la vente depuis 1997.
  Centres d'accueil pour éviter les lâchers sauvages.
- Destruction systématique dans le milieu naturel.

Impacts et conséquences

- Elle fragilise une faune déjà menacée, déséquilibre l'écosystème et entre en compétition avec la Cistude d'Europe. D'où diminution de la biodiversité.
- Elle est porteuse de la salmonellose.

Menaces

Non menacé.



Glossaire

Caréné *(adj.)* : qui porte une ligne saillante.

Costal *(adj.)* : fait référence aux écailles situées dorsalement au niveau des côtes.

Ectotherme *(n.m.) :* animal qui régule sa température interne grâce à son milieu environnant.

Hémipénis *(n.m.)* : il est l'un des deux organes sexuels du mâle et est présent chez les lézards et les serpents.

Inframarginale *(adj.)* : écaille située sous la face ventrale entre le plastron et la dossière.

Ocelle *(n.m.)* : tache arrondie dont le centre est d'une couleur différente de la circonférence.

Ovipare *(n.m.)* : animaux qui naissent à partir d'un œuf pondu par la femelle.

Ovovipare *(n.m.)* : animaux dont les œufs éclosent à l'intérieur du corps maternel. La femelle donne donc naissance à des jeunes ou à des larves déjà formés.

Ovovivipare *(n.m.)* : animaux dont les œufs incubent et éclosent dans le ventre de la mère, sans relation nutritive avec celle-ci.

Palustre *(adj.)* : qui vit dans les marais.

Plaque précloacale *(n.f.) :* plaque de la carapace située au dessus du cloaque, celui-ci permettant l'évacuation des urines et fèces.

Plastron *:* partie ventrale de la carapace de tortue.

Préfrontale *(adj.) :* écaille située au dessus du bec et entre les yeux.

Les petits conseils de gestion

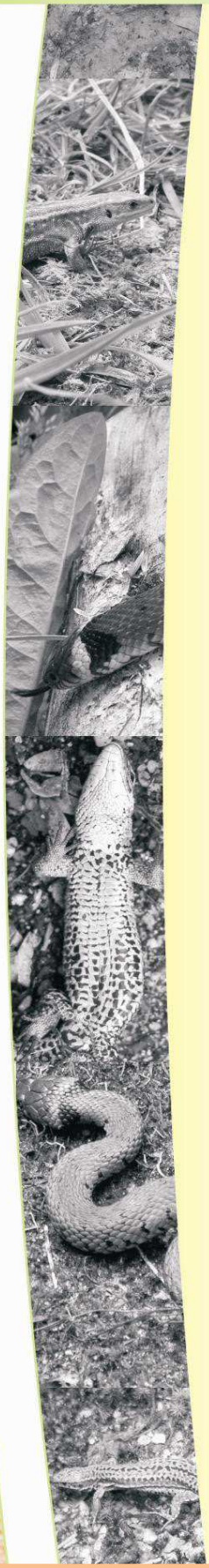
Les lézards et les serpents, pour leur physiologie, ont besoin de zones d'hibernation, de places de réchauffement, de sites de ponte et bien sûr de nourriture. Pour les favoriser, vous pouvez :

- Préserver les vielles souches, terriers, vieux murets, tas de pierre pour l'hibernation.
- Poser au sol une tôle ou une plaque de bois (1m^2 suffit) afin de fournir aux reptiles des places de réchauffement. L'idéal étant d'avoir plusieurs emplacements avec des matériaux différents. Cela leur permet aussi, en se glissant dessous, de ne pas être à vue de leurs prédateurs.
- Garder un tas de compost ou de copeaux de bois, ou mieux un ensemble de plusieurs tas, qui sont des sites de pontes pour les reptiles. La chaleur qui se dégage de la végétation en décomposition favorisant la maturation des œufs. Ils peuvent aussi être utilisés comme lieu de réchauffement, n'hésiter donc pas à le recouvrir d'une bâche ou d'y poser une tôle.
- Maintenir des arbustes locaux avec un peu d'herbe haute, afin de favoriser une multitude de petits animaux (insectes, micromammifères) qui serviront de nourriture aux reptiles. Si possible, éviter le côté rectiligne et monospécifique (type haie), favoriser plutôt la diversité des espèces et des formes (bosquets) pour créer un effet lisière.
- Veiller à la présence des prédateurs ; par exemple le chat domestique peut s'avérer un vrai prédateur des reptiles et des amphibiens.

Pour la Tortue de Floride, espèce invasive, il convient :

- de signaler sa présence dans le milieu naturel à l'Office national de chasse et de la faune sauvage (ONCFS)
- de ne pas relâcher d'individus dans le milieu naturel, mais de rechercher un centre d'accueil.

Pour en savoir +



L'objectif de ce livret n'est pas de donner une liste exhaustive des reptiles du Pays du Cambrésis mais plutôt de présenter quelques espèces et de donner des clés pour les identifier.

Ouvrages de références :

ARNOLD (N.) &OVENDEN (D), 2004 - Le Guide Herpéto, Delachaux & Niestlé, 288p.

CHEYLAN (M.) &GENIEZ (P.), 2005 - Reptiles et batraciens de France ; EDUCAGRI ; CD ROM.

NAULLEAU (G.), 1990 - Les lézards de France, Revue française d'Aquariologie Herpétologie, 124p.

NAULLEAU (G.), 1987 - Les serpents de France, Revue française d'Aquariologie Herpétologie, 55p.

Acteurs et personnes ressources :

Au niveau national :

- Société Herpétologique de France (S.H.F.) : lashf.fr
- Muséum national d'Histoire naturelle : mnhn.fr

Au niveau régional :

- Les 5 CPIE du Pas de Calais : CPIE de l'Avesnois, CPIE Flandre Maritime, CPIE Chaîne des terrils ; CPIE Val d'Authie ; CPIE Villes de l'Artois.
- Espace naturel Lille métropole : lillemetropole.fr
- MNLE Sensée (mouvement national de lutte pour l'environnement) : mnle-sensee.fr
- DREAL (direction régional de l'environnement de l'aménagement et du logement) : nord-pas-de-calais.developpement-durable.gouv.fr
- SIRF (Système d'Information Régional des données Faunistiques), consultation de données faune régionale par commune : sirf.eu
- Observatoire de la biodiversité : observatoire-biodiversite-npdc.fr
- Groupe ornithologique et naturaliste du Nord et du Pas-de-Calais

Notes

Notes

Notes

Pays du Cambrésis
Syndicat Mixte

Autres livrets pédagogiques du Pays du Cambrésis :

Les espèces invasives du Pays du Cambrésis

Les arbres et herbacées du bord de l'eau du Pays du Cambrésis

Les odonates du Pays du Cambrésis

Les reptiles du Pays du Cambrésis

Syndicat Mixte du Pays du Cambrésis
3, rue d'Alger-59400 CAMBRAI
Tél : 03.27.72.92.60
Fax: 03.27.82.57.49
www.lecambresisenprojet.com

Conception : CPIE Val d'Authie – **Crédits photos :** C. Lecoq (CPIE du Cotentin), S.Barrioz (CPIE du Cotentin), J-P vacher (SHF), C.Fontaine (CPIE Val d'Authie), J.Leroy– **Dessins :** C.Lecoq (CPIE du Cotentin).

RÉGION Nord-Pas de Calais

VAL D'AUTHIE